

Cinématographes

F. MÉRIC

Présentent

— « KNUTE DICKSON » —

ET

MARCELLA DALLY

DANS LA

S
U
B
L
I
M
E



E
N
V
O
L
É
E

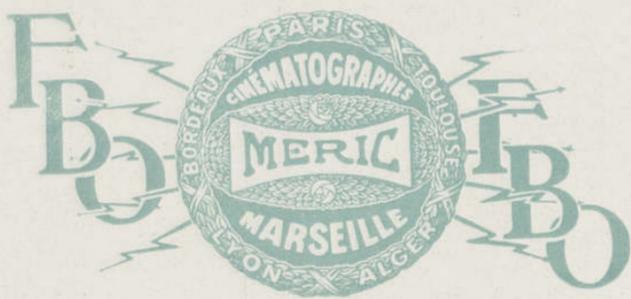
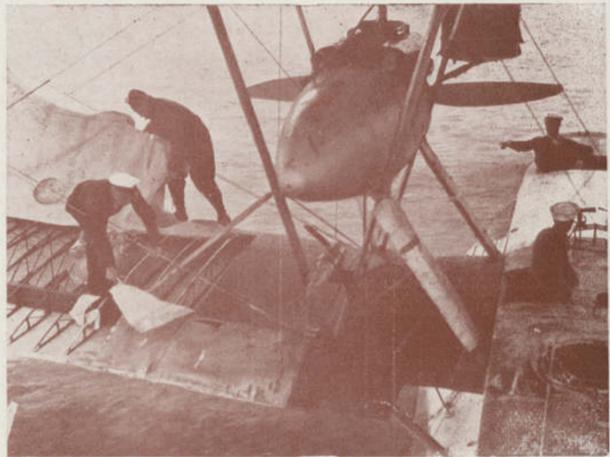
Drame - Mise en scène D'EMORY JOHNSON

KNUTE DICKSON & MARCELLA DALLY

DANS

LA SUBLIME ENVOLÉE

Drame - Mise en scène D'EMORY JOHNSON



LA SUBLIME ENVOLEE

Drame - Mise en scène d'Emory Johnson

Le métier de marin a de cruelles exigences. C'est ainsi qu'au printemps, dans un petit port de la côte suédoise, le capitaine Lars Larson dut quitter Anna, sa jeune femme, sur le point d'être mère, pour accomplir un voyage au long-cours.

Le soir même, le capitaine Karl Kruger, commandant le schooner « Gretchen », se présentait à la maison d'Anna. Ancien prétendant évincé, il venait se venger cruellement. Profitant de la solitude de la jeune femme et de l'isolement de sa maison, il l'arrachait à son foyer, l'entraînait sur son navire et levait l'ancre aussitôt.

Au printemps suivant, le capitaine Larson était de retour. Sa joie était grande de retrouver sa chère Anna et de connaître enfin l'enfant qu'elle devait lui avoir donné. Hélas, dans la maison vide, une épaisse couche de poussière attestait un long abandon ; sur la table, une lettre bien en évidence laissait croire au malheureux que celle dont il avait fait sa compagne avait suivi volontairement un rival plus heureux. Alors, fou de douleur et de rage, Larson brûlait la petite maison qui n'avait pas su garder son bonheur et repartait sur la mer immense à la poursuite de l'oubli.

Dix-neuf ans passèrent. Dix-neuf années pendant lesquelles le génie humain, dans un cycle miraculeux, peupla l'océan de machines nouvelles : paquebots fastueux, sous-marins, hydravions...

Cependant, le vieux cargo du capitaine Larson boulingue toujours. Pour l'instant, il vogue sur le Pacifique, transportant dans sa cale une cargaison de prisonniers placés sous la surveillance de Wang.

Ce jour-là, 31 août 1925, le « P.-N. 9 », hydravion de la marine américaine, prenait son vol pour tenter le raid San-Francisco-Honolulu. Quatre hommes intrépides le montaient : Davis Raph Pope, Otis Stanz et Billy le mécanicien.

Tout au long de la route que doit parcourir le croiseur aérien, la Marine américaine a disposé des navires patrouilleurs qui doivent rester constamment en communication radiotélégraphique avec l'hydravion.

Après quinze heures de vol, les messages signalent que l'avion, obligé de lutter contre une forte tempête, voit son essence diminuer rapidement. Pourtant, c'est juste si au lointain horizon les passagers aperçoivent les toutes premières petites îles de l'archipel hawaïen. En dépit de leurs efforts, l'essence venant à manquer totalement, l'hydravion amerrit. Six jours, poussé par des vents différents, il vogue sur l'Océan sans que les navires américains puissent le repérer. Le matin du septième jour, l'hydravion aborde une petite île déserte. Dans cette île, vivent précisément deux rescapés d'un naufrage ancien : un vieillard et une toute jeune fille.

Or, le navire de Larson navigue dans ces parages. Wang se souvient qu'au cours d'un précédent voyage, il a pu repérer une île qui abritait une jolie naufragée. Il propose à Larson de prendre à bord cette jeune fille. C'est ainsi qu'abordant l'île, le navire sauve les aviateurs.

La nuit, une tempête se déchaîne. Wang, surpris par la grande beauté de la jeune fille, désire la séduire et la poursuit de ses avances. La jeune fille le repousse, elle se débat et au cours de la lutte, dont le bruit avait éveillé l'attention de Larson, une petite croix d'or qu'elle portait à son cou tombe à terre. Larson ramasse la petite croix et reconnaît le modeste bijou qu'il offrit à sa femme le jour de son dernier départ. Anxieux, il appelle le vieillard qui accompagnait la jeune fille. Il apprend que sa femme, dont il maudissait le souvenir, a été victime d'un rapt odieux et que la jeune fille est sa propre fille.

Larson somme Wang d'avoir à cesser ses assiduités auprès de la jeune fille, ils en viennent aux mains. Aux cris poussés par la jeune fille, les aviateurs interviennent.

Pendant cette lutte, le navire, privé de direction, bondit sur les flots déchainés et vient aborder un des sous-marins que la Marine américaine avait envoyé à la recherche des aviateurs perdus. Le sous-marin coule à pic, non sans que son équipage ait pu se sauver et monter à bord du navire. Ce renfort inattendu permet aux marins de Larson de rétablir l'ordre.

Trois semaines plus tard, le « P.-N. 9 », réentoilé, reprenait le chemin de San-Francisco et réussissait en sens inverse son raid tragiquement interrompu. Tandis que Larson, régénéré par la présence de son enfant, lui consacrait désormais sa vie.

PUBLICITÉ : 1 Affiche 160×240, 1 Affiche 120×160, 1 Affiche Texte - Photos

Cinématographes F. MÉRIC

F. MÉRIC & J. PERDOMO

R. C. 64.005

MARSEILLE

Téléphone Dragon 71-53

Adresse Télégraphique : MERICFILM-MARSEILLE

71, Rue Saint-Ferréol, 71



PARIS (IX^e)

Téléphone Provence 25 20

Adresse Télégraphique : MERICFILM-PARIS

17, Rue Bleue, 17

LYON, BORDEAUX, LILLE, STRASBOURG, AFRIQUE DU NORD